

<b>JOURNAL</b>	<b>SUD OUEST</b>	
<b>DATE</b>	<b>Samedi 9 septembre 2023</b>	

**AUNIS**

# La balade des « Mob » heureuses

Une quarantaine de passionnés de cyclomoteurs anciens se rassembleront aujourd'hui pour un rallye original

**Frédéric Zabalza**  
f.zabalza@sudouest.fr

C'est l'histoire d'une petite bande de copains d'Aunis, qui écumaient jadis les routes et les chemins de la plaine d'Aunis sur leur cyclomoteur bruyant, longtemps avant l'apparition du terme de bilan carbone.

Quelques décennies plus tard, ces mêmes copains, installés dans le village voisin de Bouhet, près d'Aigrefeuille-d'Aunis, parcourent encore les mêmes routes sur les mêmes deux-roues, ou presque. Les 103 SP Peugeot, les Motobécane 51, Motoconfort AU65, Malaguti, Ciao et autres Chappy (« la préférée des filles à l'époque ») sont désormais des modèles de collections, prisés des passionnés de « Mob », dont le nombre tend à croître.

## 70 kilomètres

Une quarantaine de pilotes, de toutes générations et de tous genres, se réuniront ainsi samedi 9 septembre pour une promenade matinale (inscriptions closes) de 70 kilomètres, qui mènera la horde sympathique de Bouhet jusque dans le Marais poitevin. En deux étapes, pour éviter la surchauffe et reposer

le poignet droit. « Heureusement qu'on est dans un plat pays ! », rigolent les anciens gamins d'Aunis, Emmanuel Bénêteau, Thomas De Isla et Richard Segeat.

Seules conditions pour être au départ de la première « Balade en Mob » : avoir un véhicule assuré, non trafiqué, et se plier au strict respect du code de la route.

## Ovationnés en Bretagne

En juin dernier, une délégation de la Charente-Maritime a participé au deuxième rassemblement de la Maldone des Tocards à Allaire (Morbihan), où plus de 370 bécanes pétaradantes ont traversé la Bretagne dans un esprit festif.

« On avait mis les couleurs du Stade Rochelais, on a été ovationnés. Ils nous ont fait partir en tête et nous ont

« Notre intérêt, c'est de les faire revivre. C'est un patrimoine qu'on veut voir rouler »

même fait monter sur le podium à l'arrivée », sourit Richard Segeat, habitué à passer ses journées en selle pour la bonne raison qu'il est motard



Thomas De Isla, Richard Segeat et Emmanuel Bénêteau sur leurs montures, avec des casques et des lunettes vintage. HOMMALD ALUGÉ / "SUD OUEST"

au sein de la Police nationale. Emmanuel Bénêteau et Thomas De Isla, respectivement technicien à la Communauté d'agglomération de La Rochelle et employé au chantier Amel, sont eux aussi motards, pour le plaisir. Ils ont en commun, outre les gros cubes, une affection particulière pour les Mobylettes de leur jeunesse, au point qu'elles ont envahi leur garage. Pas question pour autant de les conserver dans le formol.

« Notre intérêt, c'est de les faire revivre, explique Richard Segeat. C'est un patrimoine qu'on veut voir rouler. On les remonte, on les répare les uns pour les autres, mais on ne fait pas de commerce. Quand les gens nous voient passer sur l'une d'elles au bord de la route, ils nous saluent de la main. Il y a un côté rassembleur, jeunes et vieux, hommes et femmes, qu'il n'y a pas forcément avec d'autres véhicules. »

« Tout le monde a une histoire avec une Mobylette », assure Thomas De Isla. Comme pour confirmer son jugement, Christophe Rault, le maire de Bouhet qui accueille avec enthousiasme le rassemblement de samedi, vient partager avec eux ses souvenirs de « Mob ». « C'est une maladie qui s'attrape vite », confie Emmanuel Bénêteau. « Mes filles de 17 et 14 ans ont pris le virus, elles rouleront avec nous », se réjouit Thomas De Isla.